

Le plurilinguisme à l'échelle du LTAM

Paroles, paroles : un spectacle pour la Présidence luxembourgeoise

Il y a autant de façons de communiquer qu'il y a d'hommes sur terre – à chacun d'aborder son prochain selon son tempérament, ses aptitudes et la langue dans laquelle il sait s'exprimer.

Considérons que la directrice d'un grand cirque ne parle que le luxembourgeois, alors elle aura du mal à engager des artistes venant des quatre coins de l'Europe. Ajoutons à cela des spectateurs qui, bien que polyglottes, n'ont pas tout compris de ce qui se disait sur scène, alors nous sommes plongés dans un véritable pot pourri de cultures qui nous rappelle notre appartenance à une communauté multinationale.

Comme point fort de cette parodie sur le plurilinguisme européen, relevons tout particulièrement la cacophonie produite par les acteurs parlant chacun dans une autre langue à un interlocuteur invisible, le portable scotché à l'oreille et marchant sur la scène dans un désordre reflétant les mots qui s'entrechoquaient à en perdre le fil d'une conversation. Le fait d'ignorer des langues telles l'espagnol, le portugais ou le néerlandais ne nous a pourtant pas empêchés d'apprécier dans la suite les « costumes » rendant hommage aux clichés nationaux des artistes « demandeurs d'emploi », ainsi que le jeu de leurs mimiques et leur langage corporel qui se passait de toute traduction.



Une fois de plus, Mme Jacqueline Weber-Hengen a réussi l'exploit, de mettre sur pieds, en un rien de temps et avec des adolescents peu expérimentés des planches, un spectacle taillé sur la mesure de la Présidence luxembourgeoise. En effet, certains élèves des classes de 9^e ont présenté leur pièce « Paroles, paroles » pour la première fois devant un public fort enthousiaste à la Chambre de Commerce, le 11 mars 2005, dans le cadre d'une conférence portant sur une question fondamentale, à savoir, « comment l'enseignement d'une matière, à travers une langue étrangère, pourra être intégré dans les systèmes d'éducation des états membres ».

Notons que nos jeunes artistes ont repris leur spectacle devant leurs condisciples à la salle des fêtes du LTAM lors de la matinée du 22 mars 2005 ainsi qu'en soirée au forum du « Geesseknäppchen » en coproduction avec des groupes de théâtre et de danse d'autres lycées luxembourgeois. ■

Les planches qui sont la vie ...



Participation des « Joyeux Lurons » au « Spektakel Nordstad »

Qui n'a jamais connu la joie anticipative devant un rideau frémissant du spectacle qu'il s'apprête à dévoiler à un public friand d'une confrontation sans écran interposé avec les acteurs ? Parallèlement aux sensations fortes éprouvées de la part du public, quelle ne doit être la passion de ceux auxquels il est donné le privilège de se produire sur scène ? Se faire « embaucher » par un groupe de théâtre scolaire s'avère être une occasion unique pour tous ceux qui n'ont jamais encore reniflé l'air des planches. Qu'ils soient des novices ou des acteurs déjà bien chevronnés, les interprètes des « Joyeux Lurons » du LTAM ne se sont pas contentés de se produire dans la salle des fêtes du LTAM (au printemps 2003), mais ils ont également choisi d'interpréter une adaptation en luxembourgeois de la pièce « Tartuffe » de Molière pour pouvoir participer à une compétition pour jeunes acteurs amateurs, organisée par la « Denkfabrik Nordstad » en collaboration avec le Centre des Arts Pluriels à Ettelbruck. Après une première représentation au Lycée Classique de Diekirch le 15 octobre 2004, nos jeunes artistes ont été sélectionnés pour un deuxième spectacle le 29 octobre 2004 au CAPE Ettelbruck.

Grisés d'un enthousiasme contagieux, deux acteurs des « Joyeux Lurons » se sont prêtés avec désinvolture à l'interview du close-up :

« J'aime bien être sur scène car j'y joue un rôle, je me mets dans la peau d'un autre personnage. C'est avec joie que je participe aux répétitions où je me suis déjà fait beaucoup d'amis. Le texte que j'avais à apprendre par cœur était assez long, j'ai investi beaucoup de temps à le mémoriser. À l'approche des spectacles, des répétitions générales ont lieu le samedi. La pièce « Tartuffe » a été bien applaudie au LTAM et lors de la première représentation à Diekirch.

Malheureusement les spectateurs du Centre des Arts Pluriels à Ettelbruck étaient moins enthousiastes. »

Joan Zimmer 10TG1



« J'ai joué le rôle du policier qui a arrêté Monsieur Tartuffe. Ce prêtre malhonnête a failli bénéficier d'une donation non méritée car elle était le gage pour un mariage qu'il n'avait pas l'intention de contracter. J'aime être sur scène et faire rire le public. Il ne faut forcer personne à jouer du théâtre, mais si on se sent à l'aise dans son rôle on éprouve un plaisir fou. J'étais content d'avoir la chance d'être sur les planches avec l'équipe des « Joyeux Lurons ». Il faut dire qu'à l'origine d'un spectacle il y a beaucoup de travail. Les répétitions grignotent pas mal sur les loisirs des « acteurs », mais je ne l'ai jamais considéré comme un désavantage car c'est un de mes passe-temps favoris. Les décors n'étaient pas trop difficiles à réaliser, il fallait mettre en scène un salon et une salle à manger. Nous avons ramené de chez nous ou emprunté des costumes. Mme Sassel a assuré la coordination des préparations techniques tels que maquillages, éclairages, sons et tout ce que je j'ai éventuellement oublié de mentionner. Et la devise est « the show must go on ! » ■

Patrick Linster T2DG

Remise du « Fiischen »

« Les Cloches de Paris » ont présenté leur comédie musicale française « Notre Dame de Paris » à un public enchanté lors de la remise du trophée « De Fiischen » le 7 décembre 2004 au Centre Culturel de Rencontre de l'Abbaye de Neumünster. La soirée Gala était placée sous le Haut Patronage de M. Pierre Garrigue-Guyonnaud, ambassadeur de France et du Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. ■

■ Contacts et échanges culturels

Tanz der Vampire, Le jeu de l'amour et du hasard

Nous tenons à féliciter les responsables de cette réalisation pour leur dévouement exemplaire et leur persévérance idéaliste. ■



11e Rencontres scolaires Cinéma-Vidéo



Élèves participant au voyage.

T3DG1

Hengen Mike, Mercurelli Sébastien

T3EP

Arend Danielle, Brücher Charlotte,
Dewalque Sophie, Gouber Sam

Les élèves de l'option vidéo des classes
T3DG1 et T3EP ont participé aux
« 11^e Rencontres Scolaires Cinéma-
Vidéo » à Luxeuil-les-Bains du 7 et
8 mai avec leur court-métrage réalisé
en cours (et en plusieurs weekends) :
Traces (durée 6 minutes).

Ils ont remporté le prix spécial
du Jury. ■

Anne Diederich

La dictée RTL

Dans une grande salle du Centre Prince Henri à Walferdange, l'air dominical du 21 novembre 2004 est lourd d'une concentration palpable. Il va de l'honneur de chacun des participants à une compétition unique en son genre : parfaitement trilingues, les candidats sont sensés mettre à l'épreuve leur savoir en matière d'orthographe et de grammaire allemandes, françaises et luxembourgeoises.

Lue par Mme Jacqueline Weber-Hengen, la dictée allemande est une plaidoirie contre la vitesse excessive et la conduite en état d'ébriété, texte qui en cette journée mondiale des victimes de la route rend hommage à toute personne qui souffre des suites tragiques – perte d'un proche, traumatisme corporel ou psychologique – d'un accident routier.

Suite aux aléas de la nouvelle orthographe allemande, les accords du participe passé insolites dont Mme Catherine Elvinger a criblé la dictée française font souffrir les candidats de « sueurs froides ».

Faisons-nous donc le porte-parole de tous ceux qui ont eu le courage de retrouver les frustrations de l'élève devant l'évidence de ses fautes, en répétant à l'adresse des correcteurs l'avant-dernière phrase de l'épreuve luxembourgeoise présentée par Jemp Schuster « Sidd net esou streng mat en, gitt en eng Chance ! » ■



Forum pour une Europe multiculturelle 2005



Le Forum pour une Europe multiculturelle 2005 était exceptionnellement organisé, présidence oblige, dans le cadre de l'« Année européenne de la citoyenneté par l'éducation » par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle en collaboration avec le Ministère de la Famille et le Service national de la Jeunesse.

Tout comme dans le passé, le LTAM y a participé. En effet, six élèves (Mike Hengen, Sébastien Mercurelli; T3DG1; Danielle Arend, Charlotte Brucher, Sophie Dewalque, Sam Gouber; T3EP) sont partis avec leur enseignante Mme Anne Diederich du 23 au 26 janvier 2005 pour tourner un film sur le Forum pour une Europe multiculturelle au Centre Culturel de Mersch.

Ils ont essayé de filmer ou d'interroger tous les élèves participant au Forum, ce qui, avec des délégations de 21 pays différents, n'était pas une mince affaire.

Les élèves ont cependant réussi à produire un document audiovisuel d'une trentaine de minutes, parsemé d'anecdotes, de façon que le forum 2005 ne soit pas oublié de sitôt.

Le reportage fut projeté à la soirée de clôture au Melusina, sous les applaudissements de tous les participants. ■

Anne Diederich

Les arts présentés sous toutes les facettes

**Remise d'un prix à Isabelle Durieux et à Christian Campagna
par le président des Solistes Européens le 10 décembre 2004 au LTAM**



Les voilà de retour, « nos » Solistes Européens, prenant soin d'alimenter régulièrement l'imagination de nos élèves de la division artistique grâce à un programme musical choisi avec soin et offert sans emballage ni maquillage à un auditoire qui n'en croit pas ses oreilles. De la musique classique ? Et si les archets des violonistes étaient des baguettes magiques ?

« Des baguettes magiques, peut-être ... Mais la difficulté reste cependant de convaincre un auditoire composé d'élèves dissipés, pas forcément intéressés. L'enthousiasme des deux jeunes musiciennes Olyeasa Kuryliak et Ilana Tjumjanceva a cependant réussi à séduire et à faire apprécier la musique. Il faut dire que le défi était réel à une époque où notre jeunesse vit au son hip-hop et « groove ». Ce que la plupart d'entre nous ont oublié est que nos musiques « modernes » se sont développées à partir de la musique classique. »

Emilie Roselaer T2DG

« J'ai bien aimé la Carmen Fantaisie op. 25 de Pablo de Sarasate et l'idée de faire accompagner la violoniste Olyeasa Kuryliak par la pianiste Elena Händler. L'interprétation en pizzicato dans les variations sur un thème de Rossini de Bohuslav Martinu était intéressante mais la musique m'a moins touchée que la Carmen Fantaisie malgré la fugue de la soliste Ilana Tjumjanceva. Dans la Simple Symphony, op. 4 de Benjamin Britten, le jeu des instruments était bien équilibré. »

Christine Wampach T2DG

« Un ensemble de sons harmonieux, très apaisants, mais simultanément une découverte de rythmes et de mélodies charmant l'oreille. Avec un programme musical agréable, alimenté d'une subtilité d'ensemble et d'un savoir-faire remarquable, les Solistes Européens ont laissé le sentiment d'une présence profonde aux jeunes lycéens. »

Fabio Godrinho T2DG

« C'est la dernière partie du concert avec le directeur musical Jack Martin Händler que j'ai apprécié le plus. J'étais fascinée car je n'ai jamais encore vu un chef d'orchestre à l'œuvre. À force de l'observer, j'ai voulu en savoir toujours plus et contrairement à ce qu'en pensent beaucoup de jeunes, la musique classique est très intéressante. Les musiciens ont suivi l'élan de leur chef et la symphonie qu'ils créaient ensemble était merveilleuse. »

Anja Baumgartner T2DG

« Cet orchestre est pour moi un modèle de l'unité européenne. Les Solistes Européens ont le privilège de pouvoir participer à un échange culturel qui dépasse les frontières de leur pays d'origine. Il est important que des élèves du LTAM susceptibles de s'intéresser à la vie culturelle assistent à ce concert. S'il est vrai que la plupart des élèves ont l'habitude d'écouter un autre genre de musique, l'apport de nouvelles influences culturelles reste important car il est source de créativité. »

Vicky Celler T2DG

« Savoir manier un instrument est tout un art que je respecte. C'était la première fois pour moi de voir un orchestre live et ça m'a beaucoup plu. S'ils reviennent, je prendrai place au premier rang pour mieux les apprécier ! »

Nathalie Cid T2DG

« Le don de pouvoir s'exprimer n'est certainement pas donné à chacun. Ces musiciens – jeunes ou moins jeunes – nous « parlent » à travers leurs instruments, ils nous communiquent leurs sentiments. Ils ont leur façon de nous « dire » ce qu'ils éprouvent tout comme nous avons la nôtre quitte à nous exprimer dans un autre art. Mais un artiste comprend l'expression d'un autre artiste, d'une façon ou d'une autre. »

Saskia Cocciolone T2DG

À vos pinceaux chers jeunes artistes en herbe, il reste à remplir des multitudes de couvertures de programmes d'un orchestre dynamique, traduisez donc en couleurs ce que les musiciens vous ont communiqué en notes. Et à l'instar des lauréats du cru 2004, Isabelle Durieux et Christian Campagna, tous deux élèves de la classe T2EP (2003/2004) de Mme Claude Ernster, vous aurez l'honneur d'accueillir l'année prochaine les Solistes Européens et leur chef Jack Martin Händler ainsi que leur président Eugène Prim et le directeur des Jeunesses Musicales Jean Wenandy. Et n'oubliez pas d'ajouter à votre chef d'œuvre un chaleureux « ad multos annos » à l'intention de votre muse inspiratrice qui vient de fêter son 15e anniversaire ! ■

■ **Contacts et échanges culturels**

« Mactep » – Le Maître

Le mercredi 20 octobre 2004 les élèves des classes de 7AD, 7ST1, 7ST2, 7ST3, 7ST4, 8PO1 et 8PO2 ont eu l'occasion d'assister au spectacle proposé par les jeunes artistes du théâtre de Chambre de la ville de Vologda en Russie.

La pièce racontait l'histoire à la fois gaie et triste, simple et énigmatique des « légendes de l'Oural » de Pavel Bajov et elle était riche en chansons et danses. ■



Visite du Musée des Arts et Métiers à Paris



Le 4 mars 2005 les élèves des classes de 11TG1 et 11TG2, accompagnés de leurs enseignants MM. Bob Fisch, Raymond Kneip et Mme Martine Steffen, ont visité le Musée des Arts et Métiers à Paris. ■

Le récit d'Idrissa Keïta, auteur originaire du Mali, a tout d'un conte de Cendrillon : le petit Djema vit avec sa famille dans la ville de Bougouni, à deux cents kilomètres de Bamako, quand son père se retrouve au chômage et que le déménagement en la capitale du Mali s'avère la seule issue à la survie de la famille.

Malgré la situation financière précaire, Djema découvre avec joie les opportunités d'une grande ville qui n'a rien en commun avec le village natal Tabé des parents de Djema, empreint de traditions familiales, où il passe ses vacances scolaires.

De l'école communale à Bougouni où l'instituteur « avait une curieuse conception de la pédagogie » au havre familial de Tabé en passant par les grouillements d'une capitale africaine, Djema ne se doute pas qu'un de ses rêves d'enfance « devenir une star de football, un lutteur célèbre, un grand musicien ou un écrivain » se verra un jour réalisé. C'est grâce à une bourse reçue de la Russie que le jeune Malien peut faire des études en médecine. Spécialisé en ophtalmologie, Idrissa Keïta vit aujourd'hui en Allemagne et il a décrit ses rêves d'enfance dans un récit publié en traduction allemande « Djemas Traum vom großen Auftritt. »

C'est suite à une initiative du Service Éducation Nord Sud que l'auteur francophone est venu partager ses rêves avec les élèves des classes 7ST2, 7ST3, 7ST4, 8TE1, 8TE2 et 8PO2 le 26 janvier 2005 au LTAM. L'intérêt et l'enthousiasme que lui témoignait son jeune public est palpable dans les récits suivants :



« Idrissa Keïta est un auteur malien. Il est né à Bamako, la capitale du Mali. Aujourd'hui il a 44 ans, il vit à « Hannover » en Allemagne, il est marié et il a un enfant de 11 mois.

M. Keïta est venu nous rendre visite à notre école le 26 janvier 2005. Il nous a raconté son enfance au Mali en nous lisant un bout du livre « Les rêves d'enfance de Djema ». Son professeur avait divisé la classe en trois. Le premier groupe était celui des êtres humains, le deuxième celui des animaux et le troisième celui des gros cailloux. Idrissa faisait partie du premier groupe, car il avait peur de se faire frapper avec le fouet.

L'auteur malien a répondu à toutes nos questions. Il nous a lu des poèmes qu'il avait écrits. Certains élèves ont lu à leur tour un de ses poèmes. Nous avons écouté aussi de la musique africaine qu'Idrissa Keïta a enregistrée avec les musiciens d'un groupe qu'il a créé en Allemagne. Tout ça m'a beaucoup plu. Idrissa Keïta m'a même signé un autographe. »

Julien Ruault 7ST4

« Idrissa Keïta était très sympathique et il nous a montré qu'on peut tout faire, quand on veut. »

Helgi Andri Jonsson 8TE1

« Tout le monde peut devenir un jour ou un autre quelque chose, mais il faut avoir la volonté. Ce qui m'a frappée, c'est qu'ils vivaient tous dans une maison, alors qu'ils étaient à dix. Il ne faut pas se laisser abattre par la pauvreté. »

Kendy Goedert 8TE1

« Idrissa Keïta nous a lu des poèmes et il a répondu à nos questions, il a été très gentil. On a pu communiquer avec lui, il essayait de parler le luxembourgeois et nous le malien. Moi, j'ai bien aimé. »■

Barbara Saddi 8TE1